

CADRE DE VIE DES ÉTUDIANTS

Pôle universitaire de Montbéliard : une vie étudiante en construction

Jérôme THÉVENOT, CAPM, Développement universitaire,
Julie CHATEAU, Claire JUSSEAU, étudiantes, ThéMA, CNRS-UMR 6049, Université de Franche-Comté

A lors que Montbéliard est devenu pôle universitaire, les rythmes et modes de vie des étudiants peinent encore à se faire adopter par l'agglomération.

Depuis longtemps, les lycées de Montbéliard et le CFA¹ de Bethoncourt proposent des formations supérieures de type BTS, qui accueillent aujourd'hui plus de 700 étudiants. Plus récemment, sous l'impulsion de la Communauté d'agglomération du pays de Montbéliard (CAPM), une antenne de l'Université de Franche-Comté a été construite au début des années 1990. Elle héberge l'UFR STGI² et des formations spécifiques (IUP³, IUT⁴), pour un total de 950 étudiants. Le pôle universitaire des Portes du Jura se localise à côté du quartier de la Petite Hollande et de la zone commerciale du Pied des Gouttes, dans une position centrale pour l'agglomération. Le centre hospitalier accueille pour sa part l'IFSI⁵, qui compte 215 étudiants. Au total, 1 900 étudiants sont donc présents sur l'agglomération de Montbéliard, mais répartis dans différents lieux, ce qui ne facilite pas leur visibilité (figure 1).

majorité des étudiants des IUP (environnement, multimédia) ne sont pas originaires du Grand-Est. Certains BTS sont également très spécifiques et rares dans l'offre de formation nationale. On peut citer en exemple le BTS audiovisuel du Lycée Viette, qui est la seule formation post-bac dans ce domaine en Franche-Comté, Bourgogne et Alsace. Ainsi, la présence de formations très ciblées fait de l'agglomération de Montbéliard un pôle universitaire original. Celui-ci attire proportionnellement plus de personnes extérieures que Besançon, respectivement 70 % de recrutement en région Franche-Comté, contre 80 % pour les formations bisonnines. La CAPM dans son projet d'agglomération désire « un enseignement universitaire de meilleur niveau pour former les ingénieurs et les techniciens nécessaires à ce développement [économique] ». Les filières spécifiques (transport terrestre, automobile, multimédia et nouvelles technologies de communication) sont donc favorisées, et constituent une opportunité d'élargissement du recrutement pour l'Université de Franche-Comté dans son ensemble.

Un pôle mêlant proximité et formations très spécifiques, au recrutement ouvert

Si les filières classiques proposées par l'UFR STGI et l'IFSI recrutent pour l'essentiel localement, les autres filières techniques et multimédias bénéficient d'une aire de recrutement à l'échelle nationale (figure 2). La

Une offre de logements pour étudiants qui reste insuffisante et chère

Près de la moitié des étudiants du pôle universitaire des Portes du Jura vivent encore chez leurs parents,

¹ Centre de formation des apprentis

² Unité de formation et de recherche Sciences, techniques et gestion de l'industrie

³ Institut universitaire professionnalisé

⁴ Institut universitaire de technologie

⁵ Institut de formation aux soins infirmiers

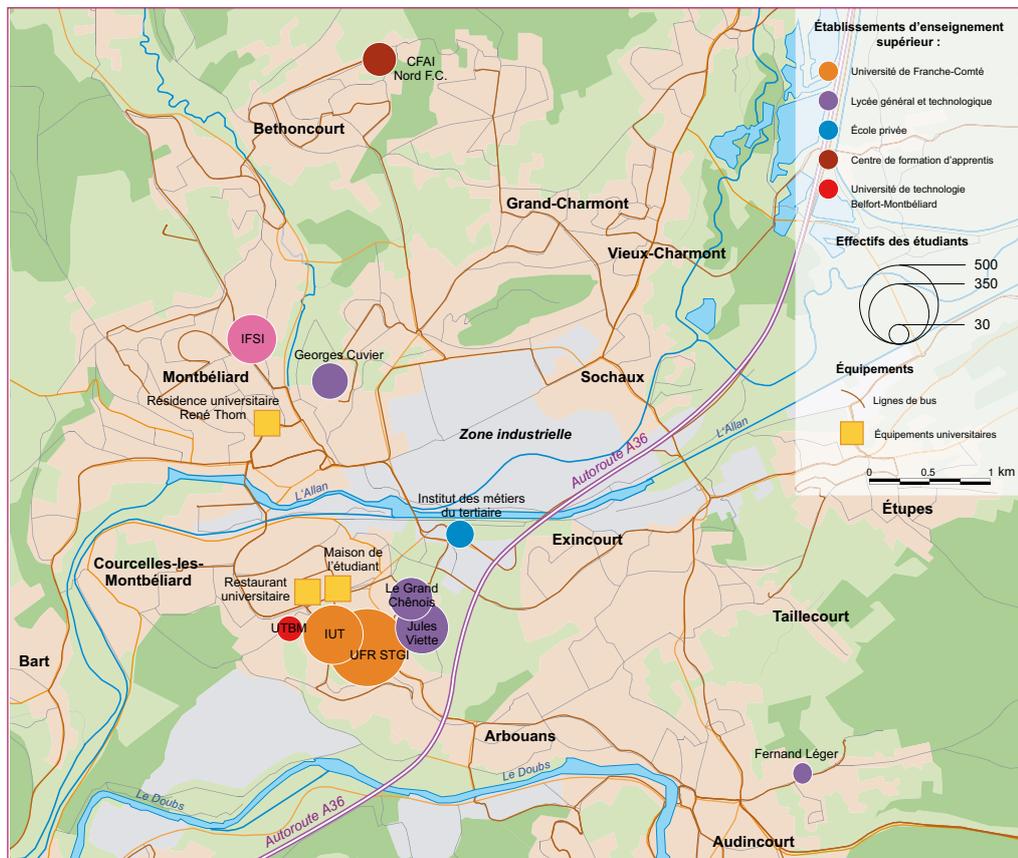
ce qui représente une part plus élevée que la moyenne nationale, légèrement inférieure à 40 % (figure 3). Il s'agit pour l'essentiel d'étudiants « locaux », en formation généraliste de proximité.

On peut penser, *a priori*, à un choix délibéré des étudiants originaires du Pays de Montbéliard et environs, pour des raisons évidentes de commodité et de confort : moindre coût (gratuité du logement, des repas...), satisfaction des filières proposées sur place, besoin d'autonomie encore peu ressenti au début de la vie étudiante... Cependant, l'offre encore insuffisante de logements pour étudiants, et les niveaux de loyer moyen des logements privés, relativement élevés à Montbéliard et alentour, peuvent également dissuader les étudiants locaux de prendre leur indépendance résidentielle. C'est pourquoi l'aire de résidence des étudiants de l'Université de Montbéliard est relativement large et s'étend sur l'ensemble du bassin de vie de Montbéliard Belfort. Certains étudiants effectuent quotidiennement des trajets parfois longs pour se rendre sur leur lieu d'enseignement (notamment les Bisontins de l'IFSI, formation dispensée à Montbéliard exclusivement pour la région).

La demande en logement de façon générale, et particulièrement la location/colocation, a d'ailleurs fortement progressé depuis la précédente enquête réalisée par l'ADU⁶ sur le logement étudiant en 1999. Ceci s'explique par l'ouverture de filières spécialisées recrutant dans toute la France et pour des périodes assez longues (par exemple, le cursus en IUP dure trois années).

Cependant, au global, l'offre en logement reste inadaptée aux besoins des étudiants, même si des efforts sont faits pour améliorer cette situation :

- d'abord, l'offre de logement en résidence universitaire est encore insuffisante : à Montbéliard même, le CROUS est quasiment complet toute l'année, surtout en période de stage. À défaut, ils peuvent loger dans les résidences universitaires de Héricourt ou de Belfort, mais beaucoup préfèrent avoir leur propre logement, ce qui leur offre davantage d'intimité.
- ensuite, les 3/4 des étudiants ne résidant plus chez leurs parents ont choisi le parc privé à Montbéliard



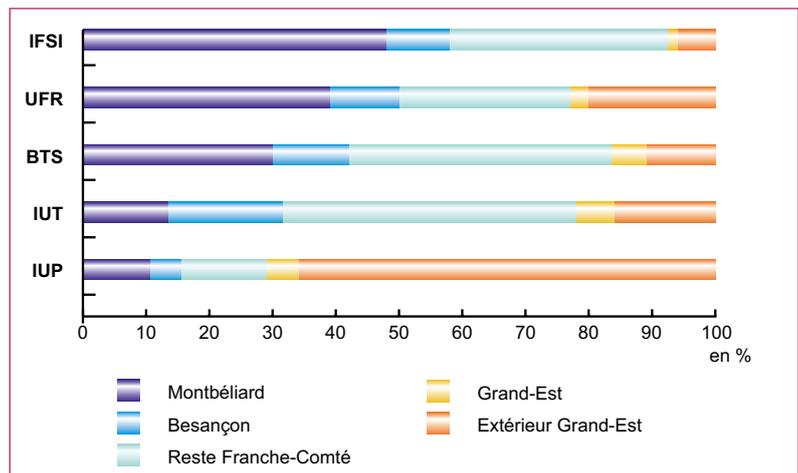
et alentour, notamment à Audincourt, où l'offre est assez importante. Les loyers sont, de plus, élevés à Montbéliard : 65 % dépassent la moyenne nationale des villes de moins de 100 000 habitants estimée à 280 €. Les ressources des étudiants en location privée proviennent essentiellement des aides familiales, plus rarement des salaires, alors que les étudiants en résidence universitaire bénéficient des bourses ou travaillent souvent pour se loger.

Afin de mieux répondre à la demande, une résidence universitaire de 50 logements sera prochainement

Figure 1 : le pays de Montbéliard et ses 1960 étudiants

⁶ Agence de développement et d'urbanisme

Figure 2 : provenance des étudiants dans chaque filière



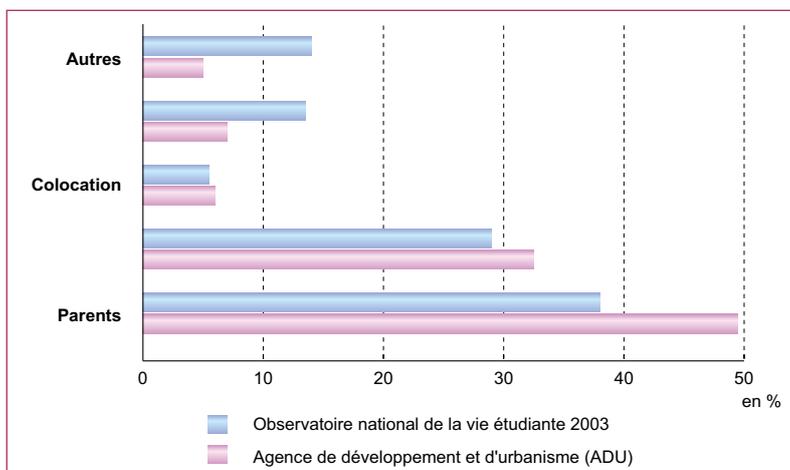


Figure 3 : les modes de logement des étudiants (à Montbéliard et au niveau national)

construite sur les Portes du Jura, à l'initiative de la CAPM. Les étudiants, sollicités sur la localisation idéale de cette résidence, la souhaitent soit à proximité de leur établissement, soit au centre-ville. Quelque soit le choix retenu, il sera nécessaire de renforcer les liens entre centre-ville et campus pour faciliter les déplacements, y compris sur des plages horaires élargies en soirée par exemple, pour permettre et encourager l'accès aux animations, aux lieux de rencontre, aux commerces, aux sites universitaires, ...

Une vie étudiante en cours de construction, y compris à l'échelle de l'Aire Urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle

Pour leurs soirées, les étudiants préfèrent se regrouper entre eux. Peu participent aux soirées organisées par manque de temps ou d'information, excepté les élèves de l'IUT. On peut supposer que la dispersion des établissements sur la CAPM ne favorise pas les liens entre les différentes filières. Les étudiantes de l'IFSI font par exemple état d'un certain isolement. En revanche, les différentes éditions de « la nuit de la cabine » organisée par la fédération d'associations « COM'ET », regroupant l'ensemble des associations d'étudiants de l'Aire Urbaine, connaissent de vifs succès. Il existe donc un désir de la part des étudiants de se regrouper et de s'impliquer plus activement dans la vie estudiantine. Pour l'instant, malgré les dispositifs de communication mis en place et les nombreux journaux locaux, la communication sur les manifestations au sein des établissements semble difficile, notamment pour les étudiants en BTS, au sein des lycées.

L'offre culturelle et de loisirs très riche profite-t-elle aux étudiants ?

Il existe de nombreux lieux culturels sur la CAPM qui proposent des tarifs étudiants : L'Allan (Scène Nationale), l'atelier des Mômes à Montbéliard, la Mals à Sochaux, l'Arche à Bethoncourt. Les animations sportives, culturelles et musicales sont bien réparties dans toute l'agglomération : la Stauberie à Seloncourt, le Festival Rencontres et Racines à Audincourt, etc. Cependant, les salles de spectacles sont peu fréquentées par les étudiants. Ceux qui participent le plus aux sorties culturelles et sportives sont ceux originaires de l'extérieur. Eloignés de leur environnement quotidien et habitant pour la plupart en ville, ils cherchent à s'intégrer et à se distraire au sein de leur ville d'adoption.

De plus, 1 étudiant sur 2 pratique un sport. Le football arrive en tête dans les sports pratiqués en club, puis l'athlétisme suivi du vélo dans la catégorie des sports individuels.

La vie nocturne est discrète à Montbéliard, qui n'a pas su tirer parti jusqu'ici de la présence d'étudiants : les rues étant désertées à partir de 19-20 h, les cafés ferment de 19 à 22h, faute de clients, ce que regrettent les étudiants. Ainsi, la fréquentation des cafés reste occasionnelle, faute de trouver des lieux d'accueil adaptés, des « repères ». À souligner toutefois l'initiative du Café Leffe (Montbéliard) qui organise chaque mardi de 21h à 1h une soirée karaoké.

En revanche, la fréquentation de la cafétéria de l'Université est plus régulière : plus de 50% des étudiants y vont plus d'une fois par mois. C'est le lieu préféré des étudiants, pour sa présence sur le pôle universitaire et sa proximité avec l'IUT, ainsi que pour ses prix attractifs. Cependant, elle ferme ses portes à 15 h, ce que déplorent les étudiants. Le restaurant universitaire et la bibliothèque universitaire sont également bien fréquentés pour des raisons de proximité et pour leur cadre convivial.

Les cinémas ont plutôt une clientèle régulière : plus d'1/3 en moyenne va au cinéma une fois par mois. Le cinéma des Quais (Belfort) et le Colisée (Montbéliard) sont les préférés des étudiants. Le principal atout du Colisée, en centre-ville, est sa proximité ; le cinéma des Quais, multiplexe récent, attire les étudiants par la qualité de ses salles et de sa programmation, mais aussi par sa proximité, puisque de nombreux étudiants sont originaires de Belfort (figure 4). Plusieurs se sont lancés dans des opérations de promotions combinées : le Lumina en partenariat avec l'Intermar-

ché d'Exincourt offre des réductions pour 3 pleins d'essence ; Quick propose « 1 place achetée-1 place offerte » (au cinéma) pour l'achat d'un repas. Chaque type de loisirs n'occupe en moyenne qu'une soirée dans le mois.

Transports : la suprématie de la voiture

Conséquence de la dispersion territoriale des lieux de résidence des étudiants, la voiture prend une place très importante dans leurs déplacements : 6 étudiants sur 10 se rendent à leur établissement en voiture, c'est plus que la moyenne nationale (5 sur 10 en 2003). La mise à disposition, sur le site des Portes du Jura, d'un parking de 200 places, n'est pas faite pour dissuader les étudiants de prendre leurs voitures.

Les déplacements en transport en commun ont même plutôt tendance à diminuer. Un étudiant sur deux n'utilise jamais le réseau de la CTPM⁷ et parmi ceux qui le prennent, deux sur dix seulement l'utilisent quotidiennement. Ce mode de transport concerne essentiellement les élèves en BTS, plus jeunes et ne possédant donc pas souvent de voiture.

Plusieurs raisons sont évoquées à cela : les temps de trajets sont trop longs du fait de circuits peu directs, les horaires manquent de flexibilité et les tarifs sont trop élevés. Le ticket de bus coûte 1,10 € et l'abonnement mensuel « Campus » pour les circuits Montbéliard-Belfort s'élève à 30 €. L'absence d'un abribus devant le site des Portes du Jura est également soulignée.

Par ailleurs, de nombreux étudiants réclament un élargissement des horaires de circulation, le soir notamment (les bus ne circulent plus après 20 h), afin de pouvoir se rendre sur les lieux de rencontre. L'amélioration du réseau de transports en commun représente un réel enjeu pour satisfaire aux besoins de mobilité des jeunes, et favoriser le dynamisme de la vie étudiante à Montbéliard, notamment en soirée, autrement que par l'acquisition d'une voiture particulière.

Au total, des conditions d'études satisfaisantes, et une vie étudiante en cours de consolidation

Les étudiants sont globalement satisfaits de leurs conditions d'études dans les divers établissements de

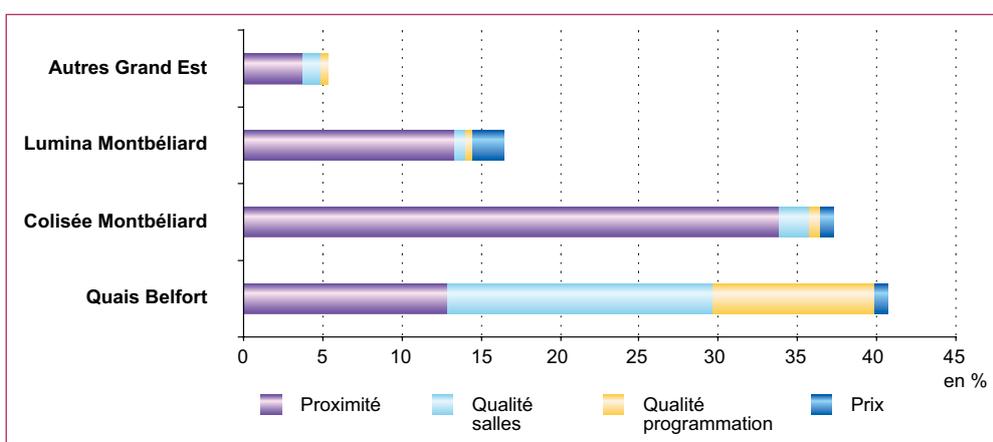


Figure 4 : la proximité est le principal choix des cinémas

⁷ Compagnie des transports du pays de Montbéliard

⁸ Cf. F. Cuney, « les migrations des étudiants francs-comtois vers les universités limitrophes », Images de Franche-Comté n°23, 2001, pp 18-21

Montbéliard, qui gagnent d'ailleurs chaque année plus d'étudiants. Ce pôle universitaire leur assure des enseignements et des équipements de qualité, que ce soit pour des formations spécifiques attirant des étudiants de toute la France ou pour d'autres plus classiques facilitant l'accès à l'enseignement supérieur pour des étudiants locaux plutôt que les voir migrer vers l'Université de Strasbourg⁸. Le pôle universitaire de Montbéliard, en complémentarité avec Belfort et Besançon, joue donc un rôle important à la fois pour offrir en région des conditions d'accueil limitant la fuite vers d'autres universités, et améliorant le rayonnement global de l'Université de Franche-Comté sur certaines sections très spécifiques. D'ailleurs, beaucoup d'étudiants de l'UFR STGI désireaient poursuivre leurs études à Montbéliard. La CAPM souhaite consolider ce pôle universitaire, en cohérence avec les priorités décrites dans son projet d'agglomération : devenir un pôle d'excellence dans le secteur multimédia, et favoriser la compétitivité de la filière automobile. Cela passe non seulement par une consolidation de l'offre universitaire, mais également par la structuration d'une vie étudiante capable de répondre aux attentes des nouveaux venus, comme des étudiants originaires de la région.

Cette vie étudiante reste peu lisible, et a du mal à inclure les élèves des BTS et de l'IFSI qui souhaiteraient participer davantage. La demande de mise en réseau est donc forte et constitue un des enjeux de la future Maison de l'Étudiant, attendue par les usagers comme un lieu d'informations, de rencontres et d'échanges. La future cité universitaire du CROUS favorisera elle aussi les échanges dans le milieu universitaire. Enfin, les étudiants encore trop peu présents et visibles dans la ville devraient être davantage impliqués par exemple au travers de manifestations ■